



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *Marguerite Duras et le fait divers suivi de Lectures de La Vie tranquille*, 2020 – 6, p. 243-251

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10609-8.p.0243](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10609-8.p.0243)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Sylvie LOIGNON, « Introduction »

Variation sur la relation de la littérature au réel, le fait divers offre une matière première à l'œuvre de Marguerite Duras. Jouant sur les affects et les « paradoxes de la causalité » (Barthes), il interroge les structures profondes de l'imaginaire, met en évidence l'omniprésence de la mort et de la fatalité et ouvre à une dimension métaphysique. Jouant des frontières entre réel et fictionnel, il est un défi lancé à l'écriture, ce que ce volume se propose d'étudier.

Mots-clés : Marguerite Duras, causalité, imaginaire, roman, catharsis.

Sylvie LOIGNON, "Introduction"

*Providing another angle on the relationship between literature and reality, the fait divers serves as raw material for the work of Marguerite Duras. Appealing to the affect and the "causality paradox" (Barthes), it questions the deep structures of the imaginary, highlights the omnipresence of death and fatality, and adds a metaphysical dimension. Blurring the boundaries between reality and fiction, the fait divers poses a challenge to writing, this will be explored in detail in the current volume.*

*Keywords: Marguerite Duras, causality, imaginary, novels, catharsis.*

Marie-Hélène BOBLET, « Des vies infimes aux folies infâmes. Le tournant des années Cinquante dans l'œuvre de Duras, des *Viaducs de la Seine-et-Oise* à *L'Amante anglaise* »

Se saisissant de l'affaire Amélie Rabilloud, Duras rendra visible et audible une petite femme grise et insignifiante, en sondant la paradoxale « "vérité" des ténèbres ». Pour ce faire, elle écrit et réécrit non pas le fait divers, mais l'effort vers l'intelligence du crime. L'invention de l'« interrogateur », dans *L'Amante anglaise*, permet de questionner les qualifications psychiatrique et juridique, et de célébrer l'écoute généreuse et désintéressée qui seule pourrait faire *entendre*.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, philosophie, narratologie, psychanalyse, stylistique, histoire, théâtre, roman.

Marie-Hélène BOBLET, “*Little lives and outrageous acts: The turn of the 1950s in the work of Duras, from Viaducs de la Seine-et-Oise to L’Amante anglaise.*”

*Inspired by the case of Amélie Rabilloud, Duras gave voice and visibility to an otherwise gray, insignificant woman, testing the limits of the paradoxical “vérité des ténèbres” (“truth of obscurity”). To do so, she wrote and re-wrote not the fait divers, but the attempt to comprehend the crime. The invention of the “interrogator” in L’Amante anglaise serves to question psychiatric and legal qualifications, and to celebrate the generous, disinterested act of listening that alone allows the speaker to be heard.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, philosophy, narratology, psychoanalysis, stylistics, history, theater, novels.*

Anne BRANCKY, « “Marguerite en son miroir”. Reflets du fait divers »

Le fait divers est un miroir dans l’œuvre de Marguerite Duras. Elle s’identifie aux « personnages » des faits divers qu’elle aborde dans les journaux : Simone Deschamps, André Berthaud et Nadine d’Orange, ou Christine Villemin. Aussi, Duras met en scène le fait divers comme miroir dans *Moderato cantabile*, où le crime déclenche une interrogation personnelle. Le fait divers dans ce roman lui sert également de miroir à son autobiographie, comme on l’apprend dans ses aveux médiatiques ultérieures.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, narratologie, psychanalyse, stylistique, histoire, roman, théâtre, journalisme.

Anne BRANCKY, “*Marguerite in her mirror’. Reflections of the fait divers*”

*In Marguerite Duras’ writing, the fait divers serves as a mirror. The author relates to “characters” from the faits divers that she finds in the newspapers: Simone Deschamps, André Berthaud, Nadine d’Orange, Christine Villemin. Meanwhile, this mirror-like effect can also be observed in Moderato cantabile, in which the crime sparks a personal investigation. In the same novel, and as she would later admit to the media, Duras makes further use of the fait divers to reflect her own autobiography.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, psychoanalysis, stylistics, history, novels, theater, journalism.*

Maud FOURTON, « “Autour” du fait divers »

Dans l’œuvre durassienne, le fait divers s’appréhende par la circonvolution : Duras ne l’immobilise pas mais le déplace d’un centre attendu, fixé

d'avance – un crime – vers sa périphérie, son « autour » – un cri. Il est, dès lors, « divers » plus que « fait », en demande de diversion d'écriture et de lecture, circulaires toutes deux. Pour satisfaire à *Moderato cantabile* et à Christine V, usons de détours puis avouons que le fait divers nous semble devenir un faire littéraire à part entière.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, narratologie, littérature française contemporaine, stylistique, roman, journalisme.

Maud FOURTON, “*Questions ‘around’ the fait divers*”

*In Duras’ oeuvre, the fait divers is presented via a convolution: the author does not pin it down, but displaces it from an expected, already-fixed central point—a crime—to its periphery, what is “around” it—an outcry. It therefore becomes more “divers” than “fait,” demanding a detour in both writing and reading, which are both circular. To properly respond to Moderato cantabile and to Christine V., we must first embrace the detour, and in turn, learn to see the fait divers as a literary device in itself.*

Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, contemporary French literature, stylistics, novels, journalism.

Cécile HANANIA, « *Une aussi longue absence, un fait divers avec sa grande H* »

Le scénario d’*Une aussi longue absence*, écrit avec Gérard Jarlot, est puisé à un fait divers d’octobre 1959. Une femme de 58 ans crut reconnaître sous les traits d’un clochard amnésique, son mari déporté à Buchenwald et disparu depuis quinze ans. Moins spectaculaire que les meurtres dont Duras est friande et qu’elle exploitera à l’envi, ce fait divers se distingue par sa dimension historique et sa résonance personnelle. L’article examine ce fait divers à travers sa nature et sa mise en scène.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, histoire, narratologie, psychanalyse, stylistique, journalisme, cinéma.

Cécile HANANIA, “*Une aussi longue absence, a momentous fait divers in its bloody history*”

*The screenplay for Une aussi longue absence, written with Gérard Jarlot, draws directly on a fait divers of October 1959. A 58-year-old woman became convinced that an amnesiac homeless man was in fact her husband, deported to Buchenwald fifteen years prior and not heard from since. While less sensational than the murders that Duras usually mines with enthusiasm, this fait divers stands out for its historical*

*dimension and personal resonance. The current article will examine this fait divers from two angles: its nature and its literary staging.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, history, narratology, psychoanalysis, stylistics, journalism, cinema.*

Chloé CHOUEN-OLLIER, « Par-delà le bien et le mal, le fait divers comme structure romanesque. Duras, herméneute de l'affaire Berthaud »

Dans « Nadine d'Orange », texte publié dans *Les Yeux verts* (1980) et dans *Outside* (1981), Marguerite Duras reprend un article écrit en 1961 portant sur l'affaire Berthaud. Le traitement très subjectif du fait divers par Duras tend à réhabiliter l'image de l'accusé et à renverser l'axiologie, par le jeu d'un déplacement qui donne à voir le suicide comme événement. Le récit du fait divers emprunte ainsi, dans sa construction même, au romanesque.

Mots clés : Littérature française, littérature du XX<sup>e</sup> siècle, narratologie, psychanalyse, stylistique, journalisme.

Chloé CHOUEN-OLLIER, "*Beyond good and evil, the fait divers as narrative structure. Duras as hermeneut of the Berthaud case*"

*In "Nadine d'Orange," a text published in the 1980 novel Les Yeux verts (Green Eyes) and in Outside (1981), Marguerite Duras revisits a 1961 article about the Berthaud case. Duras' highly subjective take on the fait divers seems to exonerate the accused, and to reverse the axiology, by shifting the perspective to reframe Berthaud's suicide as the focus. In its very construction, Duras' retelling of the fait divers is therefore highly influenced by fiction.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, psychoanalysis, stylistics, journalism.*

Najet LIMAM-TNANI, « Marguerite Duras, Jean Genet et le fait divers »

Fascinés par le crime et les criminels, Duras et Genet ont puisé dans les faits divers la matière et la forme de leurs œuvres, notamment pour leurs premières pièces théâtrales : *Les Viaducs de la Seine-et-Oise* et *Les Bonnes*. Ils ont ainsi donné au fait divers une dimension universelle et mythique, et modifié la représentation négative du crime et du criminel. Geste tragique, le crime nous confronte au mystère de la vie et les criminels sont dotés d'un savoir ésotérique relevant des ténèbres.

Mots clés : Littérature française, littérature du XX<sup>e</sup> siècle, histoire, psychanalyse, stylistique, théâtre.

Najet LIMAM-TNANI, "*Marguerite Duras, Jean Genet, and the fait divers*"

*Fascinated by crime and criminals, both Duras and Genet trawled faits divers for the material and structure of their works, especially their first plays, Les Viaducs de la Seine-et-Oise and Les Bonnes respectively. In so doing, they brought a universal and mythical dimension to the faits divers in question and altered the negative depiction of the crime and the criminal. In their work, the crime becomes a tragic act that illustrates the mystery of life. Meanwhile, the criminals are seen to possess an esoteric knowledge bound up with darkness.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, history, psychoanalysis, stylistics, theater.*

Simona CRIPPA, « Espionne de Dieu. Duras entre faits divers et mythes »

Rien d'étonnant à ce qu'un fait divers soit fictionnalisé par un écrivain qui le transforme en matériau de récit. Plus étonnante en revanche est la façon dont Duras rapporte le fait divers dans les journaux et pratique non seulement un brouillage entre réalité et fiction, mais rend au crime sa part de sauvagerie originelle en l'inscrivant dans le mythe. L'écriture de l'auteur qui se fait mythographe, permet alors de recueillir tout murmure, clameur et rumeur afin de rendre au monde sa fable.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, narratologie, psychanalyse, stylistique, mythologie, journalisme, théâtre, roman.

Simona CRIPPA, "*God's spy. Duras between the fait divers and the myth*"

*It comes as no surprise that an author should fictionalize a fait divers and use it as material for a story. More surprising, however, is Duras' approach, consisting of retelling a fait divers found in the news, of blurring reality and fiction, and of adding an original twist of savagery by turning the fait divers into a myth. In so doing, the author folds the surrounding rumour and intrigue into her writing in order to deliver her fable to the world.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, psychoanalysis, stylistics, mythology, journalism, theater, novels.*

Johan FAERBER, « Christine V. ou les lectures illimitées. Poétique sociale du fait divers chez Duras »

« Sublime, forcément sublime Christine V. » représente un point d'acmé de l'exploration durassienne du fait divers. À la puissance agénérique de l'écriture

de Duras répond, comme en un écho diffracté, la puissance anormale d'un fait divers qui se donne comme un archi-fait divers. Contre toute littérature de réplétion, Duras fore une écriture de la déchirure où l'image de la mère infanticide ne demande aux hommes qu'une chose à travers le meurtre de l'enfant : la justice sociale pour les femmes.

Mots clés : Littérature française, littérature du XX<sup>e</sup> siècle, narratologie, philosophie, psychanalyse, stylistique, journalisme.

Johan FAERBER, "*Christine V., or lectures illimitées. Duras and the poetics of the social.*"

*"Sublime, forcément sublime Christine V." is a high point in Duras' exploration of the fait divers. Duras turns this particular news story into the ultimate fait divers, the anomalous force of which responds, like a scattered echo, to the singular power of Duras' writing. A far cry from any notion of repletion, Duras' is a literature that cuts like a knife, giving us the image of an infanticidal mother whose murdered child embodies a single demand of men: social justice for women.*

Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, philosophy, psychoanalysis, stylistics, journalism.

Françoise BARBÉ-PETIT, « *La Vie tranquille* ou le roman de l'intranquillité »

Dès le titre, Duras donne à entendre la dimension passionnelle et pulsionnelle du roman. La dénomination de "*vie tranquille*" n'est cependant pas complètement oxymorique, car dans ce livre aux accents nietzschéens, deux types de personnages, les *intranquilles* et les *tranquilles* cohabitent. Les premiers sont en harmonie avec une lecture de la pensée de Nietzsche, en tant que philosophie de l'avenir, de l'appel et de l'aventure, et comme acquiescement au monde mis en pratique par les seconds.

Mots clés : Littérature française, littérature du XX<sup>e</sup> siècle, narratologie, psychanalyse, stylistique.

Françoise BARBÉ-PETIT, "*La Vie tranquille, a story of intranquility*"

*Marguerite Duras hints, in this novel's very title, at the currents of passion and psychological drive within it. Yet the "quiet life" of the title is not entirely oxymoronic, since this somewhat Nietzschean tale contains two types of character living side by side—those who are tranquille, at peace with themselves, and their intranquille counterparts, who are not. The latter align with a reading of Nietzschean thought,*

*in terms of the philosophy of the future and the call to adventure. They furthermore represent a submission to the world created by the former.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, psychoanalysis, stylistics.*

Midori OGAWA, « Vie étrange de Francine V. »

*La Vie tranquille* dépasse le cadre d'un roman familial ou existentiel. Elle est aussi plus qu'un roman de *dystopie*, en ce sens qu'aucun *lieu* ne semble être accordé à l'héroïne. L'histoire se focalise sur Francine qui tente de refonder son existence dans le monde où elle est censée vivre, monde si désillusionné soit-il à ses yeux. Préfigurant Lola Valérie Stein du *Ravissement de Lol V. Stein*, Francine Veyrenattes se tient en deçà de la folie pour nous rapporter la traversée de son âme.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, narratologie, psychanalyse, stylistique.

Midori OGAWA, "*The curious life of Francine V.*"

*La Vie tranquille cannot be described simply as a family drama, nor as an existential novel. Likewise, it defies the category of dystopian fiction in the sense that the heroine is not connected to any specific place. The story's central character, Francine, attempts to rebuild her life in the world she was destined to live in—a world with which she is utterly disillusioned. Prefiguring Lola Valérie Stein in Le Ravissement de Lol V. Stein (The Ravishing of Lol Stein), Francine Veyrenattes walks the line between sanity and madness, and lives to tell the tale.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, psychoanalysis, stylistics.*

Olivier AMMOUR-MAYEUR, « Visagéité et in-vu de l'Autre. Enjeux d'un manque-à-être dans *La Vie tranquille* »

Récit matrice du *Ravissement de Lol V. Stein*, *La Vie tranquille* se présente néanmoins comme une version non aboutie de cette dernière. Les relations triangulaires n'y trouvent pas leur accomplissement, et Françoise n'est pas encore cet être de « l'en allé » qu'incarnera Lol. L'incapacité du personnage féminin à s'affronter à la visagéité de l'Autre, son incapacité à devenir l'être tiers de la relation à autrui (Levinas), empêchent Françoise d'atteindre son *être-là-absent* et de le vivre pleinement.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, philosophie, psychanalyse, stylistique.



Olivier AMMOUR-MAYEUR, “*The un-seen and faciality of the Other. Issues around the lack of being in La Vie tranquille*”

La Vie tranquille can be viewed as an unfinished version of Le Ravissement de Lol V. Stein (*The Ravishing of Lol Stein*), despite providing the framework for the latter work. The relationship triangles in La Vie tranquille are not resolved, and Françoise is not yet the “absent” (en allé) being embodied by Lol. The inability of the female character to confront the faciality of the Other, or to become the third party in relation to others (Levinas), prevents Françoise from attaining her absent presence and from living it fully.

Keywords: French literature, twentieth century literature, philosophy, psychoanalysis, stylistics.

Laurent CAMERINI, « Françoise, les prémices d’Aurélia? Ou la question des origines »

Partant de l’analyse comparative de la scène du miroir dans *La Vie Tranquille* et *Aurélia Steiner Vancouver*, nous sommes amenés à nous demander si Françoise, premier personnage à porter la narration à la première personne, n’est pas celui qui ouvre la voie à une appréhension du rapport à l’identité qui tendra à s’affirmer au fil du temps. Françoise, prémices d’Aurélia, n’est-elle pas celle qui conduit également l’écrit à se poser la question des origines, du premier mot et du premier cri d’amour?

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, narratologie, psychanalyse, stylistique.

Laurent CAMERINI, “*Françoise, a precursor of Aurélia? Or, the question of origins*”

Based on a comparative analysis of the mirror scene in *La Vie tranquille* and *Aurélia Steiner (Vancouver)*, we are led to wonder whether Françoise—the first character to assume the first-person narration—is also key to our understanding of the relationship to identity, a relationship that will concretize over time. As a precursor of Aurélia, does Françoise not also raise the question of the origins, the first word, and the first cry of love?

Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, psychoanalysis, stylistics.

Julie BEAULIEU, « Réflexion sur le personnage féminin dans *La Vie tranquille* »

Cette étude a pour objectif d’analyser la trajectoire du personnage féminin dans le roman *La Vie tranquille* (1944). Suivant la lecture de Madeleine

Borgomano (1984), les femmes durassiennes sont « décolorées », « muettes » et « insensibles » tout autant qu'elles attirent et fascinent. Il s'agira donc de voir si ces caractéristiques correspondent au portrait de Françoise (Francine Veyrenattes), première occurrence féminine en ouverture du roman, qui prend rapidement en charge le récit.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, narratologie, psychanalyse, stylistique.

Julie BEAULIEU, “*Reflections on the female character in La Vie tranquille*”

*This article will analyze the trajectory of the female character in the novel La Vie tranquille (1944). According to Madeleine Borgomano (1984), Duras' female characters are “colorless,” “mute,” and “unfeeling,” however enticing and fascinating they are. The question is whether these characteristics hold true for Françoise (Francine Veyrenattes), the first female character introduced in the opening of the novel, who quickly takes charge of the story.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, psychoanalysis, stylistics.*

Christophe MEURÉE, « “Tout est déjà passé” ? Du tragique dans *La Vie tranquille* »

Qu'est-ce qui, dans *La Vie tranquille*, fait arc narratif? Abondent des moyens narratifs dérégulant la progression de l'intrigue (les discours anticipatifs, les intuitions qui s'actualisent, le jeu sur les modes et les temps). L'aspect déceptif inhérent au texte tient à une construction qui neutralise la tension narrative et sa dimension tragique. Dans la configuration du temps narratif se joue l'écart avec *L'Étranger* de Camus, et se dessine la perspective des œuvres ultérieures.

Mots clés : Littérature française, littérature du xx<sup>e</sup> siècle, narratologie, philosophie, stylistique.

Christophe MEURÉE, ““*Tout est déjà passé?*” *Tragedy in La Vie tranquille*”

*What is the narrative arc of La Vie tranquille? Several narrative devices (anticipatory discourse, intuitions that come true, the play on modes and tenses) work to disrupt the plot progression. The misleading element of the text is in its construction, which neutralizes the narrative tension and its tragic dimension. The configuration of narrative time marks a distance from Camus' L'Étranger (The Stranger), while hinting at the perspective of later works.*

*Keywords: French literature, twentieth century literature, narratology, philosophy, stylistics.*